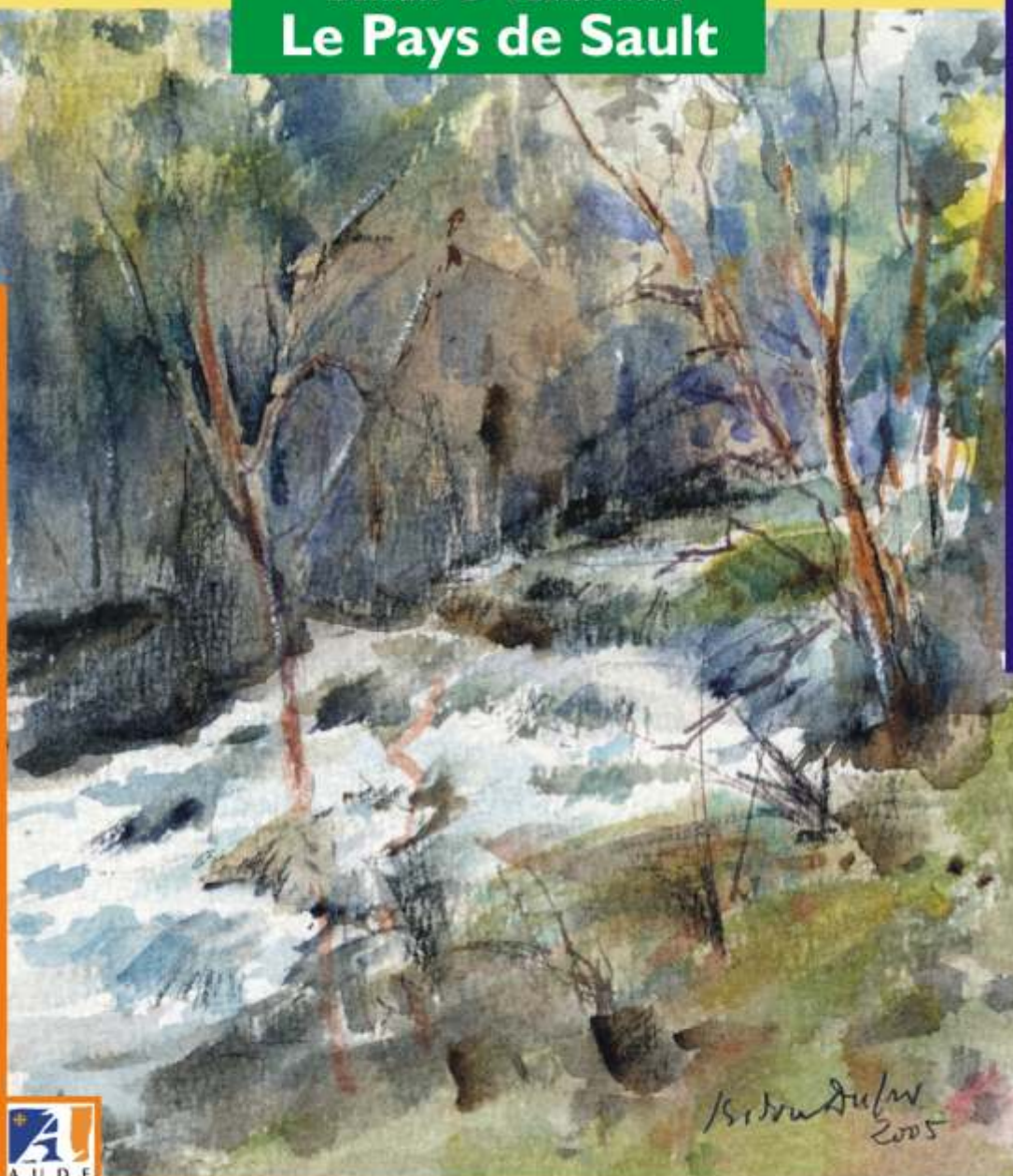


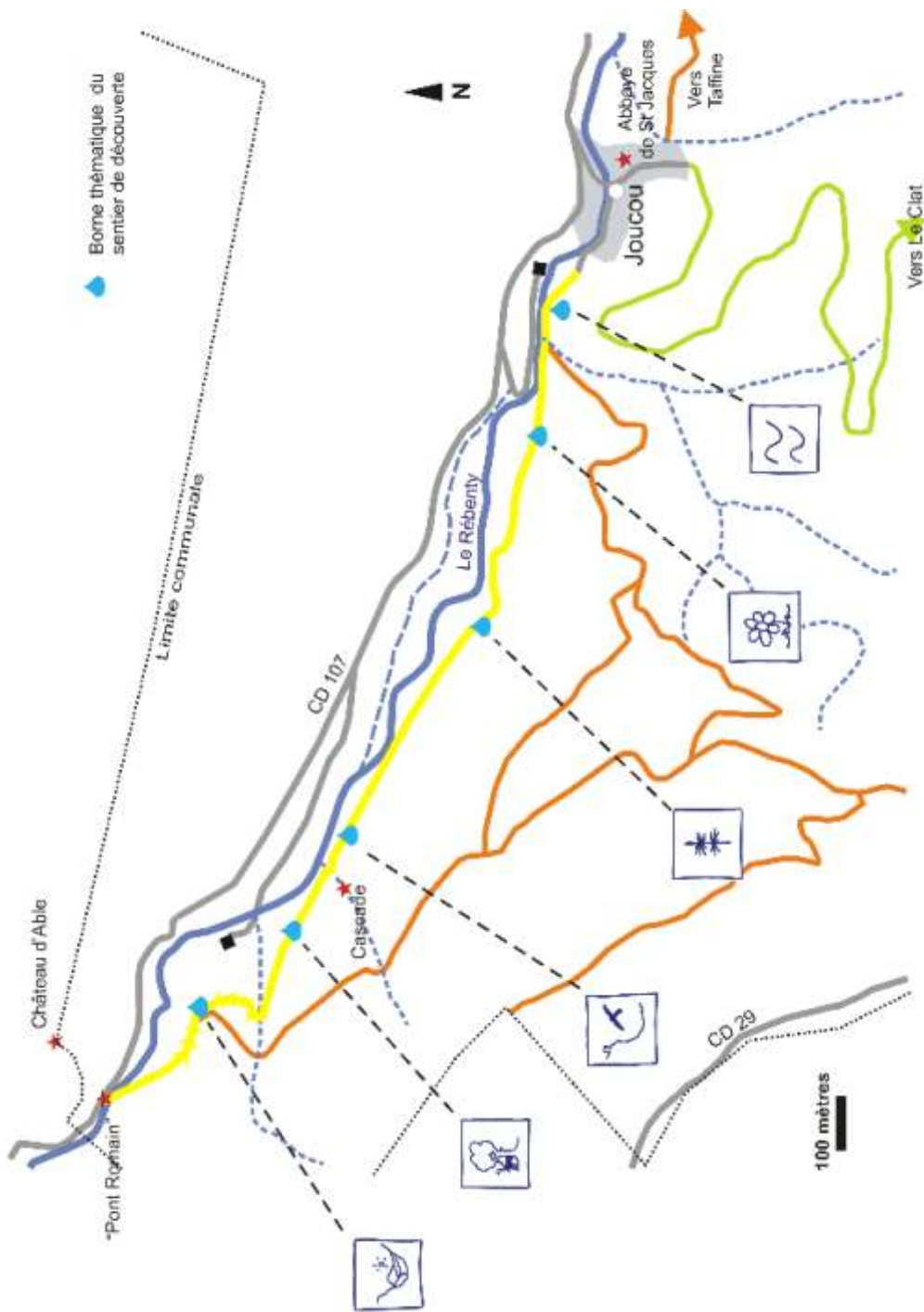


Aude

Balades & Randonnées

Le Pays de Sault







Bonjour,

Le sentier que vous allez parcourir a été, jusqu'au percement des tunnels dans les gorges, à la fin du XI^e siècle, la seule voie de communication de la vallée du Rébenty. Abandonné par les chars à bœufs depuis plus de 120 ans, il a été aménagé, dans le cadre du Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et de Randonnées, pour votre plaisir.

Il est toujours dommage de passer à côté des choses intéressantes... et de ne pas les voir ! Ce livret est destiné à vous aider à les découvrir car, outre les beaux points de vue qu'il offre sur la vallée et les gorges, ce chemin présente un intérêt tout particulier pour la flore. (Il est en effet situé à la limite de deux climats, le méditerranéen et le montagnard).

Les milieux que nous vous proposons de découvrir existent aussi ailleurs, sous des formes variées; nous espérons vous donner envie de les redécouvrir partout où vous passerez ensuite avec cet œil nouveau !

Bonne découverte!

Et n'oubliez pas que pour observer, il est inutile de cueillir, de déplacer ou de prélever. Pensez aux promeneurs suivants.

Évitez aussi de laisser votre empreinte, les petits gestes citoyens évitent souvent les gros nettoyages.

Du panneau d'accueil aval ...

Vous longez le torrent du Rébenty avant de sortir du village. La rivière est le lieu de vie de quelques animaux aquatiques que vous apercevrez peut-être... Tous ne sont pas des poissons, mais chacun a besoin de l'eau pour survivre.

Quelques animaux caractéristiques du milieu aquatique:

Le desman des Pyrénées



Cette espèce de la famille des Talpidés a été découverte en France en 1811.

Endémique des Pyrénées et des Monts Cantabriques (dont la présence est limitée à ces chaînes de montagnes), il serait un cousin éloigné d'un mammifère russe: les desman de Moscovie.

Il a un corps bien adapté à la vie a.

Sa trompe, qui lui sert à détecter les vibrations et à fouiller les graviers pour déloger les invertébrés aquatiques, lui a valu le surnom de rat trompette

La truite fario



De la famille des salmonidés, la truite fario méditerranéenne (*salmo trutta fario*) est la souche originelle de l'Aude. La souche atlantique et la truite arc en ciel, issues des alevinages sont aussi présentes. Mesurant entre 25 et 40 cm, et pesant de 300 à 500 gr, elle se nourrit essentiellement de petits poissons et de larves d'insectes. Elle est très appréciée des pêcheurs.

En été on peut l'observer aisément en longeant de près le Rébenty, à la sortie du village. A cet endroit le lit de la rivière constitue une très bonne frayère (site de reproduction). Cette zone a été classée en réserve de pêche, la reproduction est ainsi protégée.



Le cincle plongeur



Oiseau de petite taille (environ 30 cm d'envergure), le cincle est facilement identifiable grâce à sa façon atypique de pêcher les insectes et les mollusques.

Pour capturer ses proies, il plonge sous l'eau, marche sur le fond et nage avec ses ailes. Il peut rester ainsi une dizaine de secondes sous l'eau.

Natura 2000, ou la gestion concertée d'un territoire



La richesse patrimoniale, faunistique et floristique de la rivière du Rébenty a conduit à la désignation de son bassin versant en site d'intérêt communautaire¹.

Une gestion concertée du milieu naturel est actuellement en cours grâce à la réalisation d'un document d'objectifs par l'Office National des Forêts³. Ce document a pour but de définir avec l'ensemble des acteurs locaux, les objectifs de gestion visant à conserver les habitats² et espèces d'intérêt communautaire¹ (IC) tout en préservant les activités humaines économiques, touristiques et de loisirs.



Le desman des Pyrénées est une des espèces d'IC¹ bien représentée sur le site. La ripisylve d'aulne et de frêne bien présente sur le site, est un habitat prioritaire.

¹ L'intérêt communautaire (IC) :

On qualifie d'IC une espèce, un habitat, ou un site s'il est en danger, s'il a une aire de répartition réduite ou s'il est caractéristique d'une grande région naturelle européenne.

² Un habitat naturel :

C'est une zone terrestre ou aquatique qui se distingue par ses caractéristiques géographiques, physiques et biologiques, qu'elles soient naturelles ou semi-naturelles. On les distingue en étudiant le sol, la flore, l'exposition qui les composent.

³ Pour plus d'informations :

Contactez le chargé de mission Natura 2000 du site de la vallée du Rébenty à l'ONF de Carcassonne, tel 04.68.11.40.00

Borne

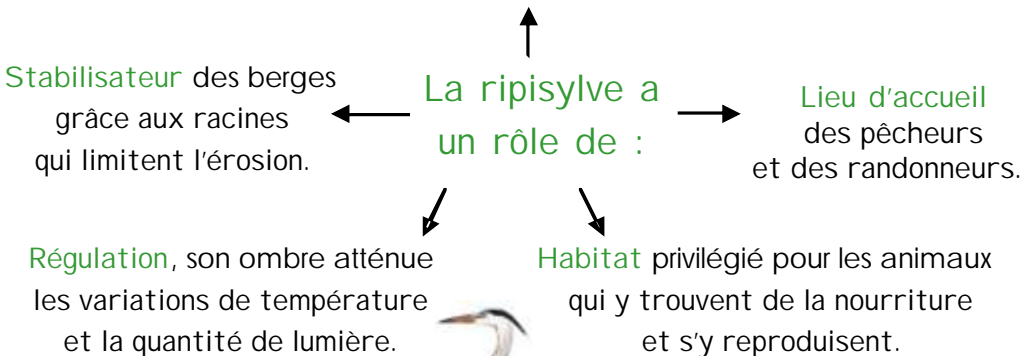
Vous surplombez maintenant le Rébenty. Suivant les saisons, vous pourrez voir plus ou moins facilement s'écouler l'eau, car le feuillage des arbres entoure la rivière comme pour la protéger. Il ne s'agit pas simplement d'une impression, car la ripisylve, forêt située sur la rive d'un cours d'eau, assure pleinement sa fonction de protection à différents niveaux.



La ripisylve est composée d'arbres, d'arbustes et de buissons qui forment une barrière de protection.

Elle doit être entretenue régulièrement pour éviter les embâcles (accumulations d'arbres cassés ou morts), l'érosion des berges et le vieillissement de la forêt.

Filtre naturel grâce à la végétation qui puise l'eau du sol et stocke les excès d'engrais provenant des terres alentours



Le héron, un habitant de la ripisylve...

Quelques arbres caractéristiques de ce milieu :



L'aulne glutineux

Surnommé «à feuilles en cœur» à cause de la forme de sa feuille, on le dit également glutineux car ses feuilles sont poisseuses au toucher.

Il a un rôle très important pour la tenue des berges car ses racines sont denses et profondes. Autrefois, on se servait du tanin de son écorce et de ses fruits pour teindre les chapeaux en noir.



Le peuplier noir

Le peuplier noir est une espèce caractéristique des cours d'eau méditerranéens mais à cause des plantations de peupliers hybrides comme le peuplier d'Italie, il est de plus en plus rare.

Envahi en plaine par ces espèces introduites, qui sont pourtant très mal adaptées au bord des cours d'eau (leurs racines étant trop superficielles), le peuplier noir n'a survécu à cette invasion qu'au bord des cours d'eau de montagne comme le Rebenty à Joucou.

Le frêne

Arbre caractéristique du bord des cours d'eau, le frêne est utilisé en menuiserie pour la dureté et l'élasticité de son bois.

Il est aussi reconnu pour les nombreuses propriétés médicinales de ses feuilles, ses racines et ses fruits.



De la borne ...

Vous longez des prairies et des pelouses mitées par des genêts et de plus en plus de buissons. Elles sont les témoins d'une agriculture qui recule dans cette vallée comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs.

Le plateau de Sault

La vallée du Rébenty appartient à cette région audoise : elle sépare le petit plateau (Aunat, Rodome) du grand plateau (Belvis).

Sault vient de "saltus", qui forme avec "ager" (l'espace cultivé) et "sylva" (la forêt) la trilogie agraire traditionnelle. Le "saltus" correspond donc à un milieu intermédiaire, qui tend tour à tour vers la mise en culture et la colonisation forestière.

Sur le chemin, on peut voir des roches formant des traînées noires. Ce sont des marnes noires dites en plaquettes, formées pendant l'Albien (il y a 100 millions d'années). Ces roches sédimentaires très argileuses riches en calcaire, prennent traditionnellement une forme arrondie.

La fermeture du milieu

L'évolution d'un milieu vers son ouverture ("ager") ou sa fermeture ("sylva") est étroitement liée à l'activité agricole. Au fil du temps, la population de la vallée a connu des périodes d'exode vers les villes (épidémies de peste du XIV^{ème} siècle) et d'essor (XVI et XVII^{ème} siècles). L'industrialisation de la vallée de l'Aude au XX^{ème} siècle a généré un nouvel exode : la déprise agricole actuelle entraîne ainsi la fermeture du milieu.

... À la borne



Une vallée ouverte et cultivée jusqu'au pied des falaises. Une forêt présente dans les secteurs pentus et peu fertiles.

Joucou, première moitié du XX^{ème} siècle

Photo issue de «Pays, paysans, paysages», association ACES



Des cultures remplacées par des prairies vouées à la fauche et à l'élevage. Des pelouses abandonnées aux friches. Une forêt qui gagne du terrain.



Joucou aujourd'hui

Photo issue de «Pays, paysans, paysages», association ACES

borne



Vous avez maintenant une vue sur le versant sud en face de vous. Vous pouvez voir la barre rocheuse d'est en ouest et au fond de la vallée, la rivière et la micro-centrale EDF avec son canal d'amenée d'eau.



La barre rocheuse, au pied de laquelle se situe Joucou, est constituée de calcaires très solides à faciès dits Urgoniens. Formés il y a 110 millions d'années, ils ont été recouverts par la formation des Pyrénées. Cette falaise est un prolongement du défilé de la Pierre-Lys. Bien que plus résistant que les marnes, le calcaire est lui aussi attaqué par l'érosion au pied de la falaise. Des éboulis constitués de fragments de ce calcaire détachés par le gel forment un dépôt épais visible au dessus de la route.

L'aménagement de Joucou au coeur de la vallée du Rébenty

Une énergie propre et modulable

Avec 10% de sa production assurée par les 550 centrales hydroélectriques et les 220 barrages qu'il exploite, EDF est le premier producteur européen d'énergies renouvelables.

Respectueuse de l'environnement, souple et stockable, l'énergie hydraulique est destinée à couvrir les pics de consommation d'électricité. L'eau constitue une réserve d'énergie permettant l'ajustement de la production à la consommation.



points de consommation d'électricité accumulée dans les barrages électrique modulable quasi-instantané de la production d'électricité.

De l'eau à l'électricité

Malgré leur diversité de formes et de puissance, tous les ouvrages hydroélectriques fonctionnent sur le même principe: une source d'eau canalisée vers une turbine par des galeries, des conduites forcées ou des canaux. La turbine entraîne un alternateur et l'eau est restituée en aval, sans pollution. L'énergie de l'eau dépend de deux paramètres: la hauteur de la chute et le débit du cours d'eau.

électrique formes et de puissance, hydroélectriques principe: une source d'eau turbine par des galeries, des ou des canaux. La turbine qui génère de l'électricité,

Attention, même par beau temps, l'eau peut monter rapidement.



A proximité des installations hydroélectriques, et en raison des lâchers d'eau nécessaires à la production d'électricité, le niveau de la rivière peut augmenter en quelques minutes. L'augmentation des débits et des courants et la submersion d'îlots ou rochers isolés qui en résultent, peuvent mettre en difficulté les personnes qui s'aventurent au milieu du lit de la rivière.

PRUDENCE, restez sur les berges.



Vous allez traverser une succession de pelouses. Au printemps et en été, vous aurez peut-être la chance de voir une petite orchidée. Tendez l'oreille pour entendre les conversations des «de femme»...

Les orchidées

La plupart des espèces de cette vaste famille ne pousse qu'en milieu ouvert. Elles sont fragiles à cause de leur mode de reproduction. Les graines, dépourvues de réserves, s'associent à un champignon pour se développer. Si ce premier mariage réussit, la graine germera et les fleurs s'épanouiront au printemps. Mais notre orchidée doit alors s'unir avec un insecte qui assurera la pollinisation. Pour ce deuxième mariage, elle a développé divers stratagèmes comme la ressemblance avec un insecte, l'émission de substances attractives...



Orchis morio, (orchis bouffon ou casque) donne d'avril à mi-juin des fleurs de couleurs variées (purpurines, blanchâtres...). Elle pousse dans les prés, les bois clairs...

Ophrys araneola pousse dans la garrigue, les pelouses ou les bois clairs. Elle fleurit de mars à mai. Son nom latin "araneola" signifie "petite araignée". Une allusion à la forme de ses fleurs.



A ce jour, dix neuf espèces d'orchidées ont été recensées sur le territoire de la commune de Joucou, mais la fermeture des milieux (envahissement des prés par la forêt) met en péril l'existence de certaines de ces fleurs.

La brize intermédiaire

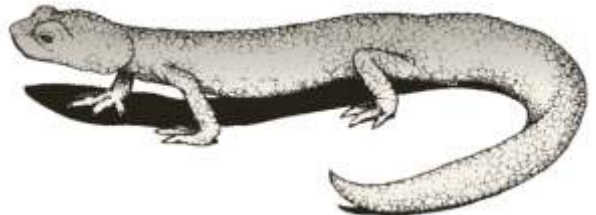
(***Briza media***), fait partie de la grande famille des graminées. Plante vivace de 25 à 60 cm, elle pousse dans les prés ou au bord des chemins. On la surnomme "langue de femme" car quand elle est sèche, si on la secoue, le bruit produit (SSCH) fait penser "au bavardage incessant des femmes". Elle fleurit de mai à août, et est aussi connue sous le nom de tremblote ou d'herbe d'amour.



En traversant le ruisseau, vous pouvez en profiter pour remonter un peu plus haut en amont. Vous vous trouverez alors dans le pays de l'euprocte des Pyrénées. En restant attentif, vous le verrez peut-être sur le fond, entre les feuilles, se confondant avec la couleur du lit...

L'euprocte des Pyrénées

Cet amphibien exclusivement aquatique apprécie la fraîcheur des torrents. Espèce de haute montagne, il fait l'objet en haute vallée de l'Aude de recherches scientifiques quasiment uniques en France.





Bienvenue au bord du ruisseau à travertins ! Profitez-en pour vous détendre un moment en écoutant l'eau couler... et l'histoire extraordinaire du tuf... la roche qui pousse comme de la mousse ! Et celle de l'arbre qui rêvait d'être un sapin.

La source à travertins, ou le tuf calcaire

L'eau qui suinte coule le long de la mousse et le calcaire qui y est dissous va rapidement se déposer au niveau des feuilles. La mousse se retrouve donc habillée de calcaire. N'ayant plus de lumière, elle va pousser pour retrouver le soleil. L'eau suintera alors sur les nouvelles feuilles, qui à leur tour seront recouvertes... et ainsi de suite, permettant à la roche de pousser au rythme de la mousse.

C'est pour cela que l'on observe au niveau de ce type de source de gros coussins de calcaire couvert de mousse!



Ces coussins accueillent d'autres plantes dont la belle **grassette** (*Pinguicula grandiflora*), qui nous offre à partir d'avril le beau spectacle de sa jolie corolle bleu violet.

Si elle paraît un peu anémique avec ses feuilles verdâtres tirant sur le jaune, ce n'est pas qu'elle est malade mais parce qu'elle ne se contente pas de tirer sa nourriture du soleil.

Madame complète son régime alimentaire avec des moucherons. Approchez-vous de ses feuilles, vous verrez qu'elles sont glanduleuses. Les petits insectes s'y collent et sont digérés par la plante.

Vous pouvez observer une source à tuf spectaculaire au bord de la route (CD107), après Cailla, sur la droite en retournant vers l'Aude.

Levez la tête et vous le trouverez...

L'aulne glutineux ou l'arbre qui rêvait d'être un sapin

Avez-vous remarqué que l'aulne essaye de ressembler à son idole le sapin? Plusieurs détails peuvent vous mettre la puce à l'oreille...

Tout d'abord prenez du recul et voyez comme il a une forme conique, comme le sapin...



Puis rapprochez-vous et cherchez ses fruits. Ce sont les strobiles, qui ressemblent à de petites pommes de pin!



Malgré tous ses efforts, à son grand dam, il fera toujours partie du groupe des arbres qui perdent leurs feuilles en hiver.

Suivant l'époque à laquelle vous vous trouvez vous pourrez les observer. Elles sont caractéristiques et bien reconnaissables par leur face supérieure brillante et collante (d'où sont nom de glutineux) et un peu échancrées à la pointe, formant légèrement un cœur.



L'hiver vous pourrez néanmoins le reconnaître grâce à ses strobiles qu'il garde toute l'année.

La prêle

Surnommée queue de cheval ou queue de renard, la prêle fait partie des plus vieux végétaux de la planète. Riche en silice, elle servait autrefois à polir les métaux et même à se laver les dents!

Elle affectionne les lieux humides. Dans l'Aude, il existe plusieurs espèces de prêles, ici vous pouvez observer la plus grande prêle, elle peut atteindre 1,5 mètre.



De la borne |*| ...

L'espace se ferme un peu... Nous voici à l'entrée de la forêt. Les conifères nous accueillent, soyons attentifs aux changements de bruits, d'odeurs, de lumière...

Trois cousins qui se ressemblent, l'épicéa, le Douglas et le sapin... à vous de les démasquer

Epicéa (*Picea abies*), le traditionnel "sapin de Noël"!

Petites aiguilles rondes, toutes vertes, fines et pointues (elles piquent). Quand on tire une aiguille un petit morceau d'écorce l'accompagne.



Cône sur l'arbre qui pend vers le bas.

Sapin (*Abies alba*) le Roi de nos forêts de montagnes audoises

Cône sur l'arbre vers le haut. Il se disloque en écailles.



Aiguilles plates, vertes sur le dessus, deux traits blancs sur le dessous, rondes au bout (ne piquent pas). Quand on enlève une aiguille on observe comme une sorte de ventouse à la base.

Douglas (*Pseudotsuga douglasii*), le cousin d'Amérique, fréquemment planté car il p...

Aiguilles comme le sapin mais plus longues, souples qui sentent fortement la citronnelle.



Le cône reste le critère le plus fiable pour le démasquer, car il est le seul à avoir ces petites languettes

Une végétation de milieu semi-fermé

La bruyère à balais (*Erica scoparia*)

C'est une grande bruyère qui forme un arbrisseau de 1 m à 2,5 m. Elle tient son nom de son ancienne utilisation pour fabriquer les balais. Elle ressemble beaucoup à sa cousine la bruyère arborescente, autre grande bruyère présente dans la vallée du Rébenty. On pourra les différencier si l'on regarde attentivement les jeunes branches car notre bruyère à balais n'a pas de petits poils contrairement à sa cousine.

Elle fleurit de mai à juillet montrant de longues grappes de toutes petites (1 à 2 mm) fleurs jaune verdâtre. C'est une bonne plante mellifère.



Le pin sylvestre (*Pinus sylvestris*)

Il se reconnaît par ses longues aiguilles toujours groupées par deux. Il a une belle écorce rose orangé sur les branches supérieures. Il aime beaucoup la lumière et est ce que l'on appelle un pionnier car il va être parmi les premiers à coloniser un terrain abandonné par l'homme avec par exemple le bouleau, le noisetier...

Il ne craint ni le froid, ni les gelées tardives, c'est pour cela qu'il va s'adapter même en altitude.



Le pin de montagne pousse doucement, son bois est dense et régulier, de très bonne qualité. Il est utilisé en menuiserie fine. Son collègue des plaines pousse beaucoup plus vite, il est généralement utilisé pour faire de la pâte à papier.

Les arbres s'écartent pour vous offrir une vue d'ensemble de la falaise surplombant les gorges de Joucou. Une avifaune hors du commun vous observe... ou alors ce sont les anciens habitants du château d'Able assis sur les quelques murs encore debout.

Les oiseaux de la falaise (rupicoles)

Le faucon pèlerin

Champion de la vitesse en vol, ce petit rapace est un redoutable chasseur. Il peut atteindre près de 300 Km/h dans ses attaques en piqué. Le mâle, nommé tiercelet, est plus petit que la femelle, appelée « ». Chaque animal possède un piton favori où il peut rester longtemps à observer son territoire.



Le vautour percnoptère

Ce petit vautour blanc et noir est très rare en France. Il est revenu nicher dans la vallée du Rébenty depuis quelques années. On peut parfois l'observer sur le plateau de Sault, au milieu des prés, car il adore retourner les bouses de vache pour y trouver les insectes dont il se délecte.

Le tichodrome échelette

Ce passereau au vol papillonnant peut être observé en hiver autour des falaises calcaires exposées au sud. Il grimpe le long des parois en écartant les ailes et trouve sa nourriture en fouillant dans les interstices des rochers. L'été, il monte en altitude pour se reproduire.



Message aux grimpeurs, vigilance !

Ces quelques espèces occupent les falaises avec beaucoup d'autres pour s'y reproduire, choisissant la tranquillité d'un espace inaccessible et protégé des prédateurs. Respecter la période de nidification est très important afin d'éviter tout dérangement. Merci de vous renseigner auprès de la LPO (04 68 49 12 12)

Une flore rare et localisée

La falaise que vous observez est calcaire. Quand il pleut, la pente de la paroi et la nature de la roche font que les plantes qui se développent ne profitent pas beaucoup de l'eau de pluie. Exposée plein sud, cette falaise offre à ses habitants des conditions très sèches dignes du milieu méditerranéen.

Le genévrier de Phénicie (*Juniperus phoenicea*)

Il est originaire des régions méditerranéennes chaudes. C'est un arbrisseau que l'on reconnaît de loin à sa forme bien "en boule" typique. Il a des feuilles en écailles plus proches du cyprès que du genévrier commun qui lui a des feuilles piquantes.



Le Château d'Able :

Perché sur une arête rocheuse à la limite des communes de Belvis et de Joucou, il domine de plus de 100 mètres les gorges du Rébenty.

Communiquant avec les châteaux de Belvis, de Joucou et de Castelpor (hameau de Taffine), il a dû être construit au XI ou XII^{ème} siècle. Comme tous les châteaux du Pays de Sault, il fut placé sous le commandement de la puissante famille des Aniort, qui prirent le parti du comte de Foix et des Trencavel contre le Roi et le Sénéchal de Carcassonne. Aucun des châteaux ne fut pris d'assaut.

Mais les Aniort, menacés d'excommunication par l'Église, car ils soutenaient les Cathares, préfèrent finalement se rallier ... la couronne de France. Ils cédèrent quelques terres, forêts et châteaux, dont peut-être Able, qui fut détruit entre 1255 et 1261, sur ordre du roi Saint Louis. (Source : ACCES)



De la borne ...

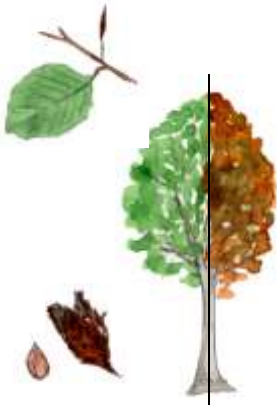
Le milieu forestier nous reçoit maintenant tout à fait. Vous êtes dans la hêtraie-sapinière neutrophile. Le buis, avec ses formes torturées, s'abrite sous le hêtre grand prince et voisin du sapin. L'humus devrait vous titiller les narines... sinon mettez-y le nez !

La hêtraie

La forêt de hêtres (*Fagus sylvatica*) est assez présente dans la vallée du Rebenty et presque exclusivement sur le versant nord, en rive droite de la rivière car le hêtre a besoin de conditions assez humides pour bien se d,velopper.

Plus haut en altitude, avec l'arrivée du sapin, elle laisse la place à la hêtraie sapinière.

Quelques espèces ligneuses (avec du bois) caractéristiques



Le hêtre est un grand arbre au tronc gris argenté et élancé. Il prend parfois des formes tordues quand les conditions de vents, de neige... sont difficiles. Au printemps, la hêtraie met un manteau vert éclatant qui devient d'un bel orange vif à l'automne. Vous pouvez alors chercher ses fruits, les faines cachées dans leur bogue. Elles sont comestibles bien qu'un peu fastidieuses    plucher... On les utilisait autrefois pour fabriquer de l'huile, la seule qui ne rancissait jamais!

Le buis (*Buxus sempervirens*)

Arbrisseau sempervirent, c'est-à-dire qui garde toujours ses feuilles, on le reconnaît facilement à son écorce gris blanc et à ses petites feuilles rondes, luisantes et l'une en face de l'autre (opposées). Son bois est d'excellente qualité. Très dense il est utilisé pour la fabrication d'instruments de cuisine, de mesure, de musique, comme les baguettes de tambour et certains instruments à vent (comme la boud gue).



... à la borne



Le Daphné lauréole (*Daphne laureola*)

Arbrisseau modeste, il est cependant bien présent dans les hêtraies du Rébenty. On le reconnaît à ses feuilles regroupées sur le haut de ses tiges dressées. Ses fleurs, petites et discrètes car d'un jaune verdâtre, sortent dès fin février ou début mars. Ses fruits sont de petites boules noires quand ils sont mûrs. Cette plante est toxique.



Quelques espèces herbacées (sans bois) de sous bois



La scille lis-jacinthe (*Scilla lilio-hyacinthus*)

Elle donne de jolies fleurs dès le mois d'avril avant le développement du feuillage du hêtre qui lui vole la lumière, en formant de grands tapis violets en sous-bois.

Avant la floraison, on la reconnaît à ses larges feuilles luisantes qui sortent la tête dès le départ de la neige. Elle est commune dans les Pyrénées mais rare dans le sud ouest, absente au nord du massif central et à l'est. Alors évitons d'en faire des bouquets même si elle est abondante.

Luzule blanc de neige (*Luzula nivea*)

Voici une herbe commune des sous-bois des hêtraies du Rébenty, qui forme des tapis par endroits. Elle a un joli panache de fleurs blanc argenté. Ses feuilles sont vert brillant et poilues. Elle apprécie particulièrement l'ombre et la fraîcheur des hêtres. Elle est assez présente dans la vallée du Rébenty mais surtout en montagne.

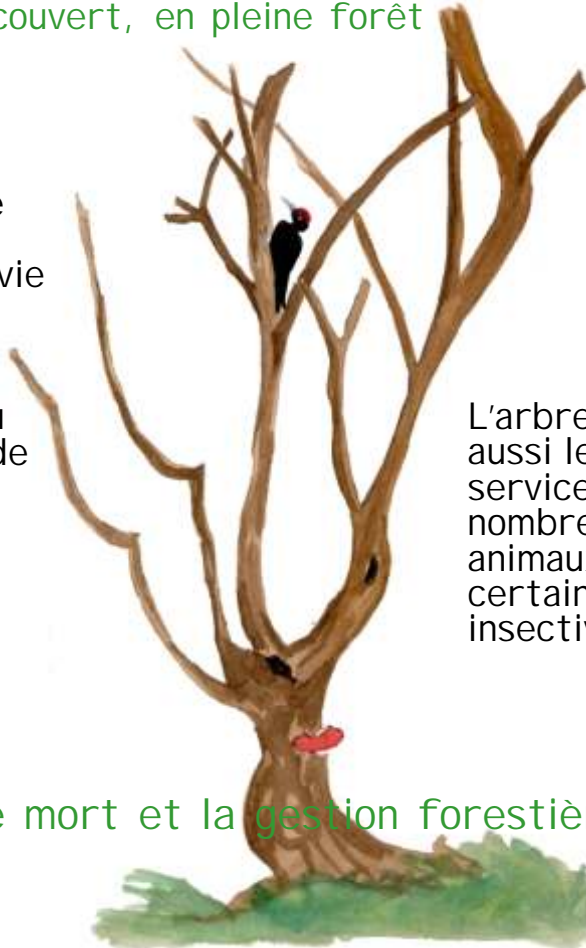


Vous êtes maintenant devant un arbre mort !

Quelle idée ? Un arbre mort... Mais est-ce seulement un arbre mort ? Ou bien un hôtel-restaurant immense pour une foultitude d'animaux et végétaux ? Approchez-vous et observez la vie qu'il abrite...

Le gîte et le couvert, en pleine forêt

Sous son apparence stérile d'arbre mort, il est en fait le lieu de vie de nombreux animaux et végétaux qui contribuent au bon équilibre de la forêt.



L'arbre mort est aussi le self service de nombreux animaux comme certains oiseaux insectivores.

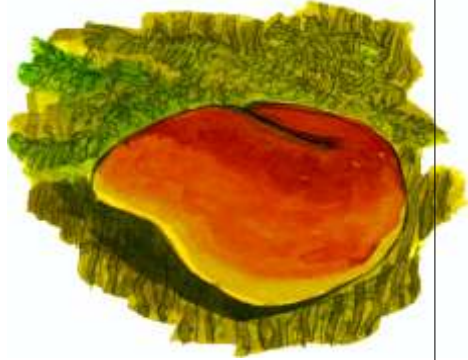
L'arbre mort et la gestion forestière

Aujourd'hui les forestiers prennent de plus en plus en compte les arbres morts dans l'équilibre de l'écosystème forêt. L'Office National des Forêts, qui gère les forêts domaniales et une grande partie des forêts communales en France, s'est engagé à conserver au minimum un arbre mort par hectare. C'est un bon début qu'il convient d'encourager.

Quelques clients des arbres morts

La langue de bœuf

Ce champignon peut atteindre 25 cm de diamètre. Il a la forme d'un rein ou d'une langue, et est fixé par un côté sur un tronc d'arbre. Le dessus, de couleur orangée à rouge, est zébré avec le bord enroulé. Le dessous est formé de tubes très fins non soudés les uns aux autres de couleur crème, se tachant de rouille au toucher. On le rencontre partout, de juin à novembre.



La rosalie des Alpes

Ce coléoptère bleu et noir, devenu très rare, fait l'objet de mesures de conservation. Il se développe notamment dans les vieux hêtres. La vallée du Rébenty recèle les vieux arbres dont il a besoin.



Le pic noir

Hôte par excellence des forêts, le pic noir se nourrit des insectes et autres petits invertébrés découverts dans les anfractuosités d'écorces et dans le bois mort. Autrefois en très forte régression, la désertification et l'avancée de la forêt ont rendu cette espèce plus commune aujourd'hui. C'est le plus grand et le plus gros des pics de France.

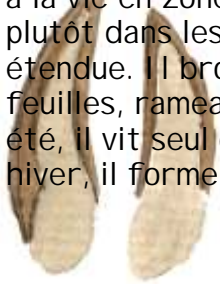
De la borne ...

Vous ne les verrez peut-être pas, mais l'on observe parfois leurs traces dans la boue ou dans la neige. Alors cherchez bien pour trouver les indices de leur passage.

Quelques représentants de la faune forestière

Le chevreuil

Forestier à l'origine, le chevreuil s'est adapté à la vie en zone de culture : on le rencontre plutôt dans les champs et les bois de faible étendue. Il broute souvent l'herbe, les feuilles, rameaux, baies, champignons... En été, il vit seul ou en groupes familiaux. En hiver, il forme des troupes plus importants.



Le cerf

Espèce réintroduite il y a quelques décennies, le cerf attire de nombreux curieux vers le plateau de Sault pour écouter son brame, au cours des premières soirées d'automne. Du fait de l'augmentation des surfaces forestières, cette espèce est en forte expansion.



Les traces sont représentées grandeur nature. Bien sûr, selon l'individu, elles peuvent avoir une taille variable.



Le sanglier

Souvent caché dans le dense couvert forestier, le sanglier vit en bandes à longueur d'année. Il prend souvent des bains de boue pour se débarrasser des parasites de son pelage. Puis, il se frotte aux arbres ce qui lui permet aussi de marquer son territoire. Omnivore, il consomme de tout : glands, fâines, champignons, racines, larves d'insectes...

Patte avant



Patte arrière

L'écureuil roux

Très agile dans son parcours forestier, l'écureuil construit un nid de branchages pour y passer la nuit. Il a souvent plusieurs nids: résidences d'été et d'hiver en quelque sorte. Ses lieux de présence sont ainsi facilement identifiables surtout en hiver après la chute des feuilles.



Borne



Vous voici arrivé au point culminant du sentier de découverte. Petit col qui offre une jolie vue globale de la vallée avec tout au fond le village de Joucou. Un arrêt lecture de paysage s'impose !

Les gorges, une barrière naturelle

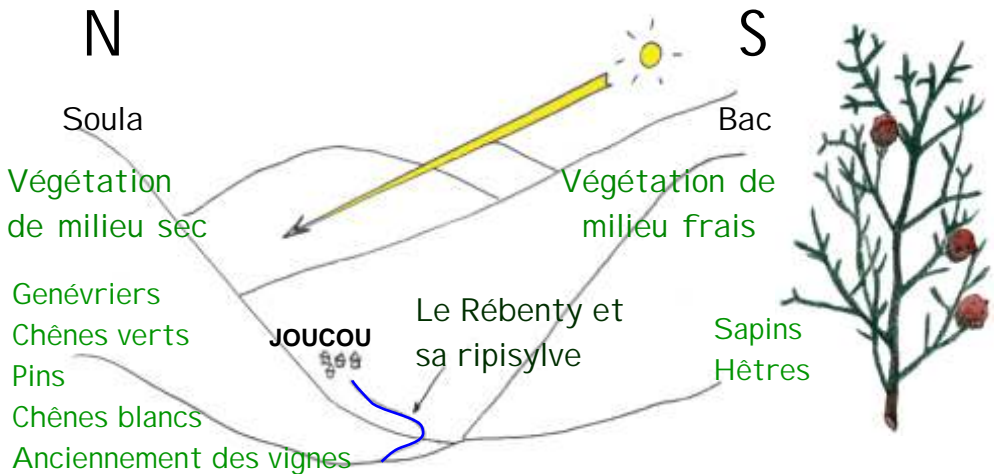
Les gorges de Joucou créent une vraie barrière séparant un climat à tendance montagnarde en amont et un climat à tendance méditerranéenne en aval.

Les gorges forment aussi un obstacle au franchissement des poissons : en amont, c'est la truite fario de souche atlantique qui est présente tandis qu'en aval, on trouve une majorité de truites de souche méditerranéenne (qui est la souche naturelle du Rébenty).



Opposition de versant Nord / Sud

La vallée du Rébenty, encaissée au niveau des gorges, délimite un versant orienté vers le Sud, ou "soula", présentant un climat chaud et sec, et un versant orienté vers le Nord, ou "bac", à climat plus froid et humide. La différence de végétation le montre bien.



Au loin, Joucou et l'abbaye Saint Jacques.

L'abbaye bénédictine de St Jacques de Joucou, dont l'existence est attestée dès 768, à la mort de Pépin le Bref, a rayonné pendant plus de sept siècles sur le Pays de Sault, le Donnezan, et jusqu'à Fontrabieuse, en Capcir. De style pré-carolingien, elle présentait une absidiole centrale à trois absidioles incluses (ou empâtées) et la nef mesurait 16 mètres de largeur. Caractéristiques d'architecture de ce style (petits contreforts plats) sur le mur extérieur nord-est. Détruite au XVI^e siècle, soit par une guerre soit par une catastrophe naturelle, elle a laissé les ruines de l'une des plus vieilles absides de France encore debout. Ses vestiges font l'objet depuis 2002 d'une action de sauvegarde par l'association «Amis du Rébenty».



De la borne

Vous redescendez maintenant vers le vieux pont de pierre. Au printemps vous verrez peut-être la belle fritillaire et la gentiane sur les pelouses à gauche du chemin. Sinon, toute l'année, la roche calcaire vous attend, témoin du temps qui passe et du modelage par l'eau; le karst réserve bien des surprises !



La fritillaire des Pyrénées (*Fritillaria nigra*)

Jolie fleur en forme de clochette dorée et tachetée de pourpre, elle fait partie des premières à fleurir au printemps. Elle aime les espaces ouverts des pelouses bien exposées à la lumière. Comme pour la scille, même si elle forme par endroits de grands tapis, elle est rare et à préserver.

Alysson à gros fruit (*Hormathophylla macrocarpa*)

C'est une petite plante dont les feuilles sont très velues et d'aspect argenté. Elle fleurit d'avril à juin avec des fleurs d'un blanc éclatant. Plante typique des milieux rocaillieux et secs, elle est protégée au niveau national.



La gentiane des Corbières (*Gentiana occidentalis*)



Grande gentiane, sa fleur bleu violet à ras du sol peu atteindre 7 cm de haut. Comme la fritillaire elle préfère les pelouses au soleil, un peu rocaillieuse comme celle que l'on peut observer dans la partie haute du sentier dans les gorges de Joucou. Cette sous-espèce est très rare, respectez-la.

Vous pouvez la photographier ou la dessiner mais ne la cueillez pas.

... Au panneau d'accueil

En descendant sur la gauche, on peut voir une formation de calcaires ... faciès Urgonien. Ils ont été formés il y a 100 à 130 millions d'années, lors de la présence à cet endroit d'un bras de mer peu profond, bien avant la surrection des Pyrénées. Là, se sont développés des récifs calcaires formés de coraux ou de mollusques coloniaux.

Histoire de karst

Les roches qui bordent le Rébenty sont formées en grande partie de calcaire. L'eau a ainsi créé, par dissolution de ces roches, des formations très diversifiées : c'est ce que l'on appelle le milieu

Origine :

Le karst, mot d'origine allemande, provient du nom de la région des plateaux calcaires de Slovénie dont le nom slave est [®].

Formation :

Le calcaire, au contact de l'eau chargée en gaz carbonique, se transforme en bicarbonate de calcium soluble. Le relief souterrain est donc modelé par dissolution du calcaire dans les roches dites aquifères (qui contiennent de l'eau) ou bien détourné par les roches dites imperméables (comme les marnes).

En passant le vieux pont

Comme nombre de vieux ponts dont il est difficile de dater l'origine, le pont d'Able est connu dans la vallée sous le nom de pont «romain».

Pendant plusieurs siècles il a toutefois été le seul ouvrage d'art permettant de relier Joucou à l'amont de la vallée.



Votre promenade s'achève... Nous espérons qu'elle a été agréable et qu'elle vous a permis d'en apprendre un peu plus sur notre territoire et ses richesses naturelles...

Toutefois, si vous souhaitez en savoir davantage sur le Pays de Sault:

Association ACCES , (Association de Coordination Culturelle , Educative et Sportive) , Maison de la montagne, Roquefeuil, tel 04 68 20 75 63
Office de Tourisme, Belcaire tel 04 68 20 75 89
Comité Départemental du Tourisme, 11855 Carcassonne Cedex 09 Tel 04 68 11 42 00
Communauté de communes du Pays de Sault, Maison de la Montagne en Pays de Sault, 11340, Roquefeuil ,tel 04 68 20 76 55
Fax 04 68 20 77 54

www.cc-pays-de-sault.fr
www.paysdesault.com
<http://perso.wanadoo.fr/joucou>

Publications (éditées par les historiens d'ACCES) :
Les moulins du Pays de Sault.
Le Pays de Sault. (en réédition)
Pays, paysans, paysages.
Le patrimoine religieux.
Personnages, coutumes, savoir-faire . (parution début 2006)

Ces ouvrages sont disponibles à la Maison de la Montagne et à l'Office de tourisme à Belcaire.

Quelques adresses utiles:

Hôtel restaurant Grau, Espezel, tel 04 68 20 30 14
Relais du Pays de Sault, Espezel, tel 04 68 20 72 89
Hôtel restaurant Bayle, Belcaire, tel 04 68 20 31 05
Hôtellerie Le grillon frileux ; Bar restaurant
l'Edelweiss Camurac, tel 04 68 20 32 09
ou 06 08 62 44 81

Gîtes et meublés de tourisme:

La Gineste , Belvis, tel 04 68 20 76 31
Ferme équestre H'val Rodome tel 04 68 20 32 22
Gîte de France, Mazuby tel 04 68 20 70 38
Meublé de tourisme , Joucou Tel 04 68 20 71 08

Campings :

Dne de la mare aux fées, Roquefeuil,
Tel 04 68 20 55 45
Camping municipal de Belcaire, tel 04 68 20 39 47
Camping Les sapins, Camurac, tel 04 68 20 38 11
Camping municipal d'Espezel, tel 04 68 20 30 34

La maquette de ce livret a été conçu par la Fédération Aude Claire (textes de Marie Baudin, Carine Bonhore, Carole Gaudrain et Bruno Le Roux; aquarelles d' Evelyne et Carole Gaudrain; photos de Bruno Le Roux)

Il a été imprimé grâce à la participation financière du Comité Départemental du Tourisme, d'EDF, de la Commune de Joucou et de la Communauté de Communes du Pays de Sault.

